

< Sumida Hokusai Museum – Exposition Permanente – Guide de l'exposition en Français >

La création de “Guide de l'exposition en Français” fait partie du projet « Hokusai Ambassador Project » mené par les élèves de
【K. International School Tokyo】

Traduit par Yui Mikuriya (Diplômée en 2020)



① Sumida et Hokusai

Katsushika Hokusai (1760-1849) est né dans l'arrondissement actuel de « Sumida ». Sumida est un arrondissement de Edo (Anciennement Tokyo) où vous trouvez actuellement. Au cours de la vie de Hokusai, qui a duré environ 90 ans, il semble qu'il ait déménagé plus de 90 fois. Cependant, Hokusai est tout naturellement associé à Sumida où il a résidé d'ailleurs la plupart de sa vie. Il laissa donc de nombreux chefs-d'œuvre pendant sa résidence dans Sumida. Parmi ses œuvres, beaucoup décrivaient les paysages de Sumida à l'époque : notamment des repères tels que le pont de Ryogoku, le sanctuaire Mimeguri et le Sanctuaire Ushijima. Aussi, Hokusai avait des relations avec de nombreuses personnalités culturelles dans Sumida, qui l'ont inspiré dans ses œuvres.



A Susano-o no Mikoto faisant un pacte avec les divinités maléfiques

Reproduction estimée à partir d'une photographie monochrome · Impression en jet d'encre, dorure, avec coloration manuelle partielle

Il s'agit d'une reproduction d'une œuvre peinte sur un panneau encadré, perdue lors du séisme du Kantô de 1923. Celle-ci fut peinte par Hokusai à l'âge de 86 ans en 1845, et dédié au sanctuaire de Ushijima (au bloc 1 du quartier Mukojima dans l'arrondissement de Sumida), où elle fut exposée dans le hall principal. L'œuvre mesurait 126 cm x 276 cm et était l'une des plus grandes œuvres de Hokusai au cours de ses dernières années. Cette œuvre représente *Susano-o no Mikoto*, un dieu dans la mythologie japonaise, connu pour être impétueux et sauvage mais aussi comme une figure héroïque dans le monde des humains. Lequel, après avoir vaincu les divinités maléfiques, établit un pacte pour empêcher les maladies et les malheurs pour l'avenir. D'après une photo monochrome présentée en 1910 dans une édition de périodique d'art oriental « kokka », la technologie moderne a été appliquée pour restituer les couleurs et les conditions présumées cohérentes avec celles existant au moment de la création.

B Introduction à la salle d'exposition permanente

La salle d'exposition permanente contient sept zones. Cela commence par les descriptions de la relation entre Hokusai et Sumida (1), le lieu avec lequel, il est le plus souvent associé. Les six zones restantes (2-7) correspondent à six différentes périodes qui sont divisées par ses différents noms d'artistes, et chaque zone présente les divers épisodes de la vie de Hokusai à travers ses œuvres représentatives (Des répliques en taille réelle en haute résolution) de chaque période. De nombreux écrans tactiles offrent des renseignements sur chaque œuvre présentée, ainsi que des jeux interactifs, puzzles, jeux d'associations d'idées, sans oublier le si célèbre Hokusai *manga* : ses encyclopédies des manuels d'art. De plus, une section contient le processus de production des estampes colorées avec du bois gravé appelés *nishiki-e* qui peut être visionnée sur des panels. Finalement, il y a aussi une maquette de l'atelier de Hokusai de taille presque réelle, qui permet aux visiteurs d'approfondir leur compréhension de Hokusai d'une manière amusante et ludique.

C Chushingura : Une relation inattendue avec Hokusai

Le grand maître Katsushika Hokusai aurait eu un arrière-grand-père qui fut chef de réserve de Kira, un personnage important dans une des légendes les plus connues du Japon, 'Chushingura', dont Hokusai lui-même en aurait parlé.

L'histoire de Chushingura :

Commençons par revenir au début du 18ème siècle, la période d'Edo. En France, cela correspond à la fin du règne du roi Louis XIV. Pendant la préparation d'une cérémonie importante, Asano, le jeune gouvernant d'Ako a essayé d'assassiner le vieux surveillant Kira dans le château de Edo. A force d'intimidation de la part du vieux Kira, Asano n'en pouvait plus. Finalement, Asano est quand même forcé de se suicider par hara-kiri. Les serviteurs de Asano, en colère de la mort de leur maître, ont dévalisé en représailles la résidence de Kira le 14 décembre 1702. Pendant cette agitation, le chef de réserve de Kira a été tué, qui apparemment fut l'arrière-grand-père de Hokusai de son côté maternel, a été tué.

Après l'agitation, la résidence de Kira est devenue un quartier des citadins. Une partie de ce quartier se trouve maintenant dans le parc Honjo Matsuzaka cho.

Par ailleurs, on peut noter que la maison de Nakajima Ise, l'oncle qui a adopté Hokusai se trouve aussi dans un coin de ce quartier.

Plus tard, cet incident fut développé dans l'histoire de Chushingura qui est devenue tellement populaire au Japon que chaque année, elle est relatée dans de nombreuses séries télévisées et pièces de théâtre ancien japonais (le Kabuki).

D Le secret de la longue vie de Hokusai Katsushika. La pharmacopée chinoise produite par Hokusai lui-même

Hokusai a été frappé d'une hémorragie cérébrale vers 1827 à l'âge de 68 ans. Cependant il a connu une guérison remarquable grâce à sa pharmacopée chinoise confectionnée par ses propres soins.

Voici cette pharmacopée chinoise qui l'a guéri :

La pharmacopée de *yuzu* (Citrus junos)

Yuzu est une variété de citrons, très fréquemment utilisés comme des herbes médicinales au Japon. La recette du remède à base de *yuzu* par Hokusai :

1. Hacher un *yuzu* avec une spatule en bambou.
2. Cuire le *yuzu* haché avec 18cl de saké de très bonne qualité dans une cocotte en terre cuite jusqu'à ce que cela devienne visqueux.
3. Diluer le mélange dans de l'eau chaude
4. Diviser le liquide en deux doses et le boire pendant les deux jours suivant l'apparition d'une maladie

Hokusai a également écrit à l'âge de 88 ans dans une lettre à un ami que les gens pourraient rester parfaitement sains s'ils prenaient deux petites tasses, matin et soir, d'une pharmacopée à la base de *longane*. C'est un fruit connu en tant que remède naturel. Il ressemble au fruit de litchi.

La recette de la potion à base de *Longane* :

- 60 grammes de *longanes* séchés et pelés.
- 30g de sucre blanc.
- 1,8 litre de *shochu* (eau-de-vie japonaise) de très bonne qualité.
- Enfermer le mélange dans un pot à conserver pendant deux mois

E L'influence de Hokusai sur le monde moderne

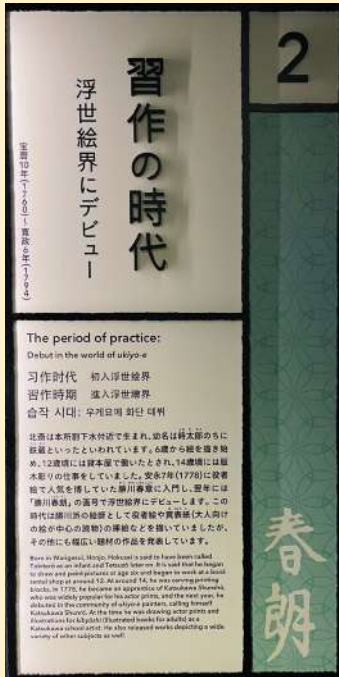
Les œuvres de Hokusai ont été incorporées dans un grand nombre d'articles et de produits dérivés, jusqu'à nos jours. Notamment, ses nishiki-e (estampes Japonaises) possédées par le musée Sumida Hokusai, tels que « *Sous le pont Mannen à Fukagawa* » de la série « *Trente-six vues du mont Fuji* » et « *Pivoines et papillons* » ont été adoptés comme motif des timbres de vœux publiés en 1999 pour la Semaine internationale de la carte. D'autres œuvres de Hokusai ont également été présentées sur des timbres commémoratifs. En outre, en 2012, « *Sous la vague au large de Kanagawa* » de la série « *Trente-six vues du mont Fuji* », a été utilisée sur les ours en peluche « *Be@rbrick* » (figurine) pour promouvoir le Mont Fuji et l'aider à devenir un site du patrimoine mondial.

2

Les années d'apprentissage

Hokusai débute dans le monde de l'estampe japonaise décrivant la vie quotidienne du Edo, traduit en japonais par *ukiyo-e*

Né à Warigesui dans Honjo appartenant dans l'arrondissement de Sumida, Hokusai a été appelé tout d'abord par son nom d'enfance Tokitaro et plus tard par Tetsuzo. Il semble qu'il ait commencé à dessiner et à peindre des tableaux à l'âge de 6 ans et à travailler dans une librairie vers ses 12 ans. Aux alentours de ses 14 ans, il travaillait dans un atelier de gravure sur bois. En 1778, il devint un apprenti de Katsukawa Shunsho, un artiste très populaire à l'époque pour ses *yakusha-e*, c'est à dire des estampes de portraits d'acteurs. L'année suivante, Hokusai emprunta le nom d'artiste, Katsukawa Shunro et fit ses débuts dans la communauté des peintres d'estampe. À l'époque, Hokusai dessinait des *yakusha-e* et des illustrations pour les livres illustrés pour adultes, appelés *kibyoshi*, en tant que peintre de l'école de Katsukawa. Pendant cette période, Hokusai a également publié des travaux sur d'autres sujets variés.



3

Les années du style Sori

Dans le monde du courant Edo Rimpa

Hokusai a quitté l'école de Katsukawa quand son maître Shunsho est décédé. En 1794, il s'attribue un nouveau nom d'artiste : Sori et devient le chef de l'école Edo Rimpa. Rimpa est un courant d'art caractérisé par son style décorative, fondé par Tawaraya Sotatsu et Ogata Korin à Kyoto. Ce courant a influencé la naissance du Edo Rimpa à Edo (Tokyo actuellement). Au cours de cette période, Hokusai a parachevé son propre style Sori. Également lié au monde de la poésie japonaise, Hokusai a peint de nombreuses estampes et illustrations pour des livres de *kyōka*, un genre de poésie japonaise courte. De plus, en 1798, il a emprunté le nom d'artiste Hokusai Tokimasa, puis est devenu indépendant de l'école Rimpa, déclarant qu'il ne ferait plus jamais partie d'une école.



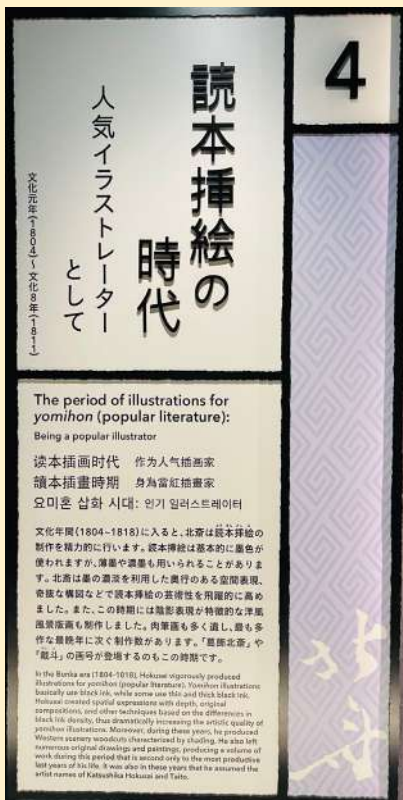
4

Les années d'illustrations pour le *yomihon*

Hokusai, un illustrateur renommé

À l'époque Bunka (1804-1818), Hokusai produisait abondamment des illustrations pour des livres de lectures de la période d'Edo, appelés *yomihon*. Hokusai a considérablement amélioré la qualité artistique du *yomihon* grâce à ses compositions originales et techniques, basées sur les différences de densité d'encre noire qui ont créé des expressions spatiales, riches en profondeur dans le *yomihon*. Bien que la couleur de l'encre pure était normalement utilisée pour le *yomihon*, désormais une encre plus claire, c'est-à-dire moins dense, et de nuance plus foncée, fut également utilisée dans certaines occasions. De plus, au cours de cette période, il réalisa des gravures de paysages sur bois avec un style occidental qui était caractérisé par des ombres. Par ailleurs, c'est pendant cette période-là qu'il a adopté les noms d'artistes Katsushika Hokusai et Taito.

Les années d'illustration pour le *yomihon* furent la deuxième époque la plus productive de sa vie, venant après ses dernières années, les années du *nikuhitsu-ga* (Des peintures originaux), dont la production fut à son apogée, et au terme de laquelle il a laissé de nombreux dessins et peintures originales.





5 Les années des manuels pédagogiques d'art

La naissance du Hokusai *manga*

Pendant cette période, Hokusai avait plus d'apprentis qu'avant ainsi que de nombreuses personnes de tout le pays qui étudiaient ses peintures. Il s'est dévoué alors à sa passion pour la production des manuels pédagogique d'art, qui connut un succès fulgurant dans tout le Japon à l'époque. Cette réalisation représentant divers objets n'était pas le "*manga*" tel qu'on le conçoit aujourd'hui et ne racontaient pas d'histoires. C'étaient des manuels de dessins qui non seulement étaient appréciés visuellement, mais aussi utilisés comme model de dessins pour les artisanats. Pendant cette époque, Hokusai a également produit d'autres œuvres comme des *nishiki-e* de vues aériennes produites entre les années 1818-1830. De 1820 à 1822, Hokusai emprunta le nom d'artiste « litsu », et augmente sa production de surimono (estampes uniques dans le but d'envoi en privé).

6 Les années de *nishiki-e*, estampes japonaises

La production de la série des *Trente-six vues du mont Fuji*

Au cours de cette période, Hokusai a produit de nombreux chefs-d'œuvre de *nishiki-e*, notamment les *Trente-six vues du mont Fuji*. À l'époque, le genre des peintures de paysages, n'existait pas dans le domaine de l'*ukiyo-e*. C'est seulement lorsque les *Trente-six vues du mont Fuji* connurent une popularité gigantesque, qu'il s'est créé un nouveau genre appelé les peintures de paysages dans le domaine de l'*ukiyo-e*. Ce fut l'une des grandes contributions de Hokusai.

Pendant les années des livres des manuels d'art, Hokusai a produit des œuvres utilisant des techniques de l'expression occidentale d'une manière audacieuse. En outre, à cette époque de *nishiki-e*, il les utilisa davantage mais de façon plus sophistiquée. Ainsi, Hokusai intégra plus profondément ces nouvelles expressions à ses œuvres.



7 Les années de *nikuhitsu-ga*, ses peintures originales.

Hokusai poursuit l'art de peindre jusqu'à ses dernières années

En 1834, lors de la publication de sa série des *Cent vues du mont Fuji*, Hokusai nota que s'il continuait ses efforts jusqu'à plus de cent ans, il serait capable de produire des peintures semblent vivantes. Pendant ces années, il adopta le nom d'artistes 「*manji*」 *manji*, et réalisa des changements dramatiques. Il consacra son énergie aux *nikuhitsu-ga* : par rapport aux *peintures du genre*, illustrant la vie quotidienne des personnes ordinaires engagées dans des activités communes, il changea ses sujets par des œuvres basées sur des vieux contes sino-japonais et des peintures religieuses. Il a également publié des manuels pédagogiques d'art présentant des techniques de peinture et des méthodes de mélange de couleurs, avec également d'autres publications. Bien qu'il ait aspiré à devenir un vrai peintre, Hokusai tomba malade en 1849, et termina finalement sa vie à l'âge de 90 ans.

F L'atelier de Hokusai

Hokusai, vers ses 84 ans, vivait avec sa fille Oeï, dans un endroit connu sous le nom de Hannoki Baba dans l'arrondissement de Sumida. Son apprenti Tsuyuki litsu a laissé des tableaux décrivant la vie de l'artiste à l'époque. Cette reproduction de son atelier s'inspire d'une scène capturée dans les peintures de litsu. A l'époque, Hokusai, avec sa fille à ses côtés qui le surveillait, travaillait passionnément sur ses œuvres avec la moitié de son corps immergé dans un *kotatsu*, une table chauffante recouverte d'une couverture épaisse. Les visiteurs disaient que Hokusai et sa fille n'étaient pas dérangés par le désordre ambiant. L'artiste travaillait sereinement sur ses peintures dans un environnement plutôt brouillon.

